

# Kiosk-A-Field

Didier Damiani

IL FAIT (presque) beau dans les luxuriants parcs de la Ville de Luxembourg au mois de juillet, il fait bon y être et de se retrouver au projet *le kiosk*, de courir pieds nus dans la verdure rafraîchissante autour du petit étang et des pâquerettes du bucolique Parc Edmond Klein, en avalant du *Tanzbier* en bouteille et en consultant des dossiers d'artistes, sous le tintamarre décliné par de la musique *surf/garage*, des projections de courts-métrages et des performances artistiques.

Projet satellite, évoluant en marge des institutions culturelles, organisé en collaboration avec le collectif d'artistes hyperactifs LX5 (plate-forme pluridisciplinaire pour la culture des espaces libres), le kiosk est « une bibliothèque vivante de la Grande Région conçue par les artistes pour les artistes », précise Norry Schneider. L'installation nomade est associée à *Radio ARA* et son émission de musique indépendante luxembourgeoise *Bloe Baaschert* et à la plate-forme de films *Open Screen*. L'instigatrice du projet, l'artiste luxembourgeoise Danielle Scheuer, a créé *le kiosk* à Karlsruhe en 2006 avec les cinq artistes Andreas Arndt, Christa Fülbier, Max Kosoric, Sanne Pawelzyk, Werner Reiff en référence au kiosque à journaux et à musique. Elle explique qu'il s'agit d'un projet « où des artis-

tes de la Grande Région y présentent leur travail dans un cadre informel et invitent à découvrir musiques, lectures et performances ». En effet, dans ce *project room*, déclinaison mobile du système des *Produzentengalerien* allemandes, qui s'autoproduisent, les artistes de tous horizons sont invités à se présenter librement au kiosque, pour ouvrir un dossier personnel, gérer gratuitement et mis à disposition du public et qu'ils pourront mettre à jour régulièrement.

Plate-forme champêtre, roulotte nomade improvisée, transportant et conservant des dossiers et documents de jeunes artistes pluridisciplinaires



Le kiosk

## Projet satellite, évoluant en marge des institutions culturelles, organisé en collaboration avec le collectif d'artistes hyperactifs LX5

inconnus de la Grande Région, elle permet également de faire de précieuses et précoces découvertes, avis aux curateurs ! Déjà montré trois fois dans la ville de Karlsruhe, dans un parc et dans le cadre d'une exposition à la Staatliche Akademie der Bildenden Künste, le projet a bénéficié d'une bourse du Land Baden-Württemberg.

À ne pas confondre avec l'autre *Kiosk* de l'AICA à deux pas de là sur la Place de Bruxelles où il est possible d'admirer *The Box* de Martine Feipel jusqu'au 9 septembre et le travail de Grégory Durviaux à partir du 21 septembre. *Le kiosk* de Karlsruhe se présente comme une petite structure blanche au toit incurvé en fibre de verre, une petite maison crème dans la prairie, avec l'inscription *le kiosk* en rose, venue s'installer en plein centre de la capitale, discrète et innocente à première vue, plus divertissante une fois les volets ouverts, car la maisonnette peut avoir l'aspect d'une buvette-bibliothèque.

*Le kiosk* propose aussi une série d'événements environnants : une carte blanche à l'Infoladen, des performances de Judith Karcheter et Maja von Kriegstein. Les Surf Me Up ont déjà fait vibrer le site entre musique tarantinienne et les Beach Boys et

Yikez, chanteur de Torpid a crié maintes fois au micro « kill your mother and dad and fuck your sister » à coup de beats électro. Lundi 16 juillet aura lieu le concert du chanteur et compositeur canadien de Old Seed à 18.00 heures et mardi 17 juillet le groupe pop expérimental CC\*00 de Karlsruhe se produira à 19.00 heures. Viendra le country punk de Winterj's le 23 à 20.00 heures, une soirée de courts-métrages par Open Screen le 24 à 21.00 heures et pour le finissage du 27 juillet, les dj luxembourgeois de l'Audiomobilclub & Maks sucks seront à l'honneur.

À la suite des ovnis de *Transcient City*, qui se multiplient à vue d'œil à Luxembourg, et après les passe-murailles et autres jeux d'ondes optiques permanents dans l'espace public, voici donc venu l'éphémère *le kiosk* de Karlsruhe version 2007. Ne le laissez pas s'en aller sans l'avoir vu sous peine de devoir planifier un voyage à Athènes où il se rendra en 2008, afin de continuer son épopée migratrice, diffuser la création contemporaine de la Grande Région et agrémenter ses archives de dossiers de jeunes artistes grecs.

*Le kiosk*, jusqu'au 27 juillet 2007, ouvert tous les lundis et mardis de 18 à 22 heures, entrée libre. À l'ouest du chemin piéton et de l'étang dans le parc Edmond Klein (entre l'Avenue Monterey et l'Avenue Marie-Thérèse).